

L'ADOPTION, LA PERCEPTION ET LA COMPRÉHENSION DE L'ASSURANCE INDICIELLE AGRICOLE AU SÉNÉGAL - LES LEÇONS APPRISSES



La session de connaissances informera les participants sur une évaluation récemment terminée de l'engagement du GIIF au Sénégal, par l'équipe de recherche de l'Université de Wageningen, afin de comprendre les connaissances, la perception et l'utilisation de l'assurance des agriculteurs ainsi que la satisfaction des activités soutenues par le GIIF dans le pays. L'objectif est d'examiner les leçons apprises et de recevoir des conseils pour la mise en œuvre de nos futures activités dans le pays ainsi que d'avoir une compréhension générale des moyens d'améliorer les produits et services dans le cadre de notre pipeline.



Consolate Rusagara
Mots de bienvenue
Manager Practice Globale
Groupe de la Banque Mondiale



Fatou Assah
Modératrice
GIIF Manager Programme
Groupe de la Banque Mondiale



Cor Wattel
Professeur - Chercheur/
Finances et Economie Rurale
Université de Wageningen



Mame Mor Anta Syll
Professeur - Chercheur/
Consultant en Evaluation
d'Impact des Politiques Publiques
Université Gaston Berger

- 27 Mai, 2022**
- 9:00 - 10:30 matin (Dakar, Senegal)**
- Evénement Hybride**
- Radisson Blu Hotel, Dakar Sea Plaza**

Envoyez un e-mail à Sandra Carrollo scarrollo@ifc.org si vous souhaitez participer à cette session. Merci

Hosted by:



In collaboration with:



Mécanisme mondial pour l'assurance indicielle : Leçons apprises et notes d'orientation - l'adoption, la perception et la compréhension de l'assurance indicielle agricole. Le cas du Sénégal

Diffusion des résultats, atelier hybride (Dakar + en ligne), 27 mai 2022



Remerciements

Le rapport présente l'état actuel du programme, les progrès réalisés au Kenya, au Sénégal et en Zambie, les leçons apprises au cours des années de mise en œuvre et les notes d'orientation pour les prochaines étapes.

Ces notes et leçons apprises sont le résultat d'efforts conjoints, d'un travail acharné et d'un engagement avec les partenaires de mise en œuvre du GIIF sur le terrain, ainsi que du soutien généreux des bailleurs.

Les résultats, interprétations et conclusions exprimés dans ce rapport sont entièrement ceux des auteurs. Ils ne représentent pas nécessairement les opinions de la SFI/la Banque mondiale et de ses organisations affiliées.

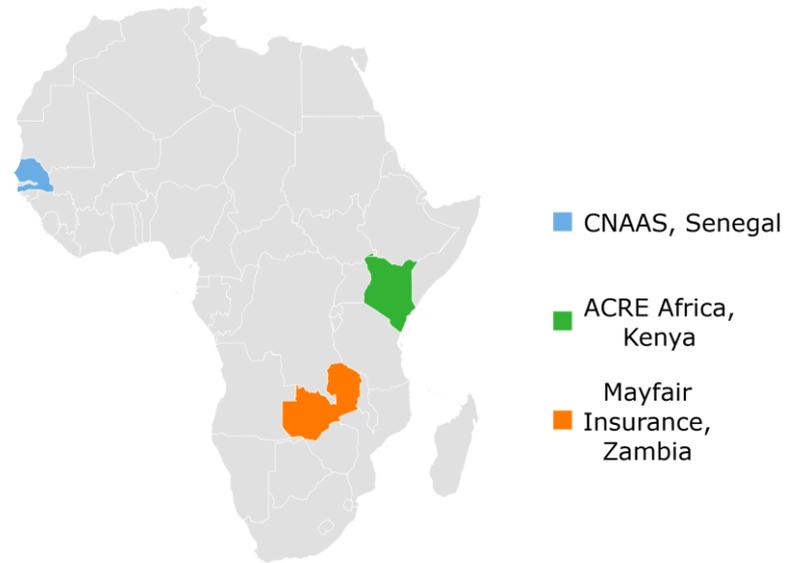
Pourquoi cette étude ?

- **Risques agricoles** : les agriculteurs et les chaînes de valeur agricoles sont confrontés à d'importants risques et incertitudes. Ceux-ci peuvent conduire à la vulnérabilité des moyens de subsistance ruraux, au sous-investissement dans l'agriculture et constituer des obstacles à la souveraineté alimentaire et à la croissance agroéconomique.
- **Assurance** : l'assurance agricole est l'un des outils permettant de gérer les risques agricoles. Mais l'assurance classique basée sur l'indemnité est trop coûteuse pour les petits exploitants. L'assurance indicielle est une alternative prometteuse.
- **Défis** : l'assurance agricole indicielle (AAI) semble avoir des difficultés à être acceptée, comprise et adoptée par les agriculteurs. Il est essentiel de mieux comprendre ces défis et les possibilités de solutions.

Introduction aux objectifs de l'étude

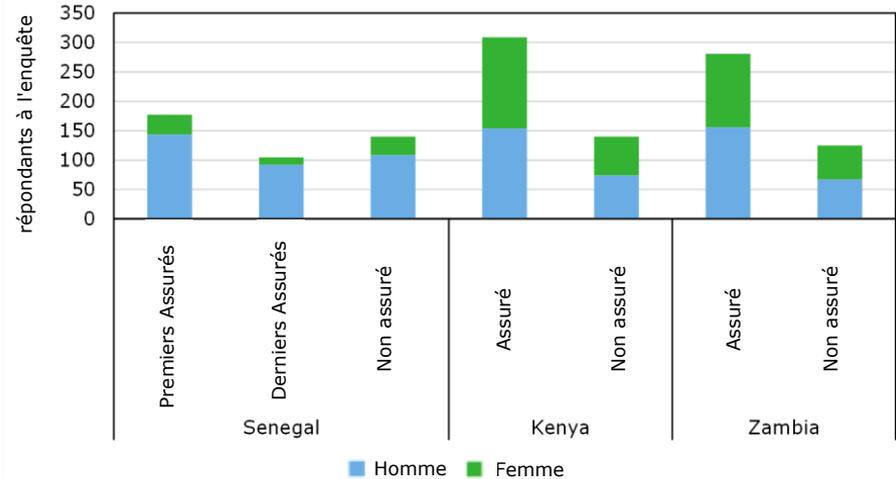
1. Adoption, perception et compréhension de l'assurance indicielle agricole
 - Moteurs de l'adoption (pour les agriculteurs, pour les agrégateurs)
 - Compréhension de l'AAI par les agriculteurs
 - Perception de l'AAI par les agriculteurs
2. Commentaires sur le programme GIIF au niveau pays

Études de cas



Méthodologie

- Examen des documents du programme
- Analyse du portefeuille
- Enquête au niveau des agriculteurs Sénégalais
 - 177 premiers assurés
 - 105 derniers assurés
 - 140 non-assurés
- Entretiens avec les parties prenantes
 - Personnel du GIIF, partenaires de mise en œuvre, compagnies d'assurance, courtiers d'assurance, agrégateurs, leaders paysans, gouvernement/régulateur, projets sectoriels.
- Se concentrer à un produit d'AAI spécifique dans chaque pays.



Trois programmes différents

	CNAAS Sénégal	ACRE Kenya	Mayfair Zambia
Type d'entreprise	Compagnie d'assurance nationale	Société de développement / courtier	Compagnie d'assurance privée
Gamme de produits	AIC (RFE et ETR)	AIC, MRA (ass. multirisque) (précédemment aussi assurance indicielle rendement)	AIC, et assurance indicielle rendement
Agrégateur	Banques, IMF, Agribusiness Organisations de producteurs ONG/projets	Agribusiness Banques, IMF Plateformes numériques Conseillers de village	FISP/MinAg MFIs Agribusiness PAM
Mode de Souscription	Obligatoire avec crédit	Volontaire	Obligatoire avec subvention des intrants
# d'agriculteurs assurés (record absolu)	269,000 (2019)	178,000 (2014)	1,033,524 (2018-19)
Subvention des primes ?	50% de subvention gouvernementale	Uniquement dans les projets ou les programmes d'État	Aucun

Trois produits différents recherchés

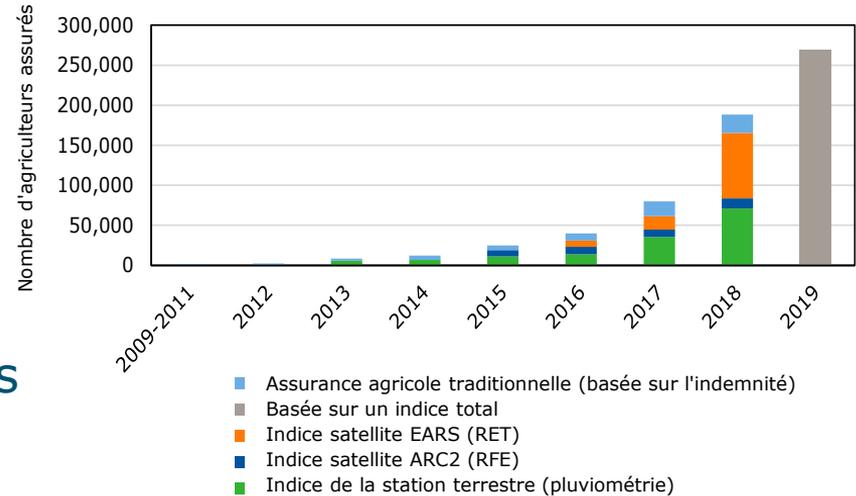
	CNAAS Sénégal	ACRE Kenya	Mayfair Zambia
Produit	Assurance arachide	Bima Pima	FISP (programme nationale de subvention des intrants)
Produit	AIC (pluvio/sat)	AIC (pluvio/sat.)	AIC (satellitaire)
Mode de souscription	Obligatoire avec crédit	Volontaire	Obligatoire avec la subvention aux intrants du FISP
# d'Agriculteurs assurés (derniers chiffres)	83,107 (2018)	3,994 (2021)	874,519 ('19-20)
Prime	8% (dont 50 % sont subventionnés)	10%	5.9%
Capital assuré et prime par agriculteur	110-160 US\$/ ha assuré Prime de 6,50-6,80 US\$/ha	27-45 US\$ assuré 3-5 US\$ de prime	US\$ 80.23 assuré 4,72 US\$ de prime

Le programme pays du GIIF au Sénégal

- Soutien à Inclusive Guarantee (anciennement Planet Guarantee), période 2011-2015 : le Sénégal, le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Mali :
 - Développement de produits et canaux de distribution pilotes
- Appui à la CNAAS (à partir de 2016) :
 - Appui technique sur la modélisation des risques et les compétences en matière de transfert de risques.
 - Soutien financier à la CNAAS pour la formation (sensibilisation, à d'autres acteurs de l'écosystème de l'AAI au Sénégal (groupements de producteurs, agro-industries, institutions financières.).

Evolution du portefeuille d'assurance agricole de la CNAAS (1)

- L'assurance indicielle a débuté en 2012, d'abord par des stations terrestres, puis par satellite (RFE et ETR). Actuellement, l'assurance indicielle représente 81% des agriculteurs assurés par la CNAAS.
- Le rayonnement de la CNAAS auprès des agriculteurs a connu une croissance rapide et constante : 269000 agriculteurs assurés en 2019.



Evolution du portefeuille d'assurance agricole de la CNAAS (2)

- La plupart des assurances sont liées avec les prêts, notamment par le biais de LBA, ASPRODEB et FNPC. Une petite part est de l'assurance volontaire.
- Les versements ont fluctué par an, en fonction des périodes de sécheresse pour les différentes cultures et régions. Le ratio moyen de pertes pour la période 2012-2019 était de 46 %. Cela est plutôt faible en comparaison avec des références régionales/ internationales, même s'il reste dans les marges permis par la régulation ouest-africaine.
- Les ratios de perte de la période 2016-2019 sont plus élevés qu'avant 2016, ce qui suggère une augmentation de la valeur de l'assurance pour les clients.

L'assurance arachide

- La CNAAS a commencé avec l'assurance indicielle pour l'arachide en 2012.
- La plus grande partie du portefeuille de la CNAAS concerne des assurances liées avec le crédit.
- Cette étude se concentre sur le canal de distribution via ASPRODEB (17% du portefeuille total de la CNAAS en 2019).
- La prime d'assurance est soit intégrée à la contribution initiale de l'agriculteur pour le prêt, soit préfinancée dans le cadre du prêt.
- Il y a une subvention de 50 % de la prime qui est versée directement à la CNAAS.
- Les indemnisations sont versées à la banque et non à l'agriculteur. La banque défalque ensuite l'indemnisation du montant du prêt, ce qui diminue la dette de l'agriculteur.

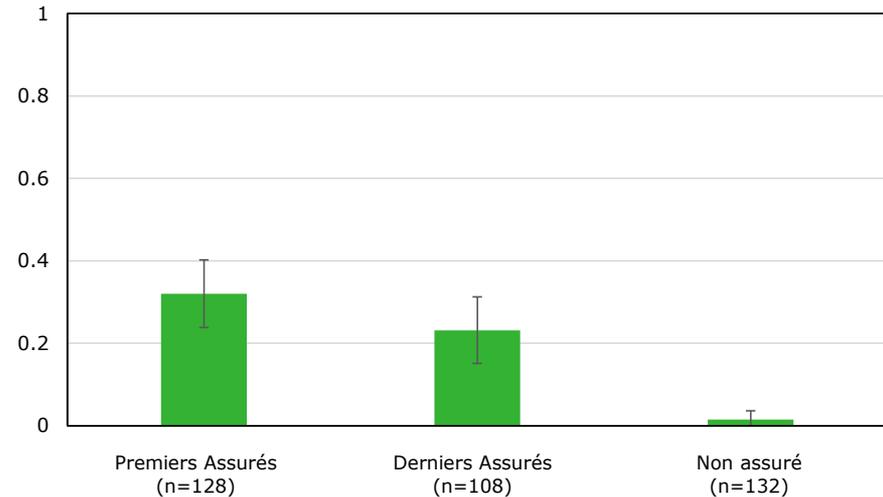
Pertinence : l'AAI répond-elle à sa problématique et qui en bénéficie ?

- Les principaux bénéficiaires de l'assurance agricole indicielle au Sénégal sont les petits exploitants agricoles commerciaux.
- Les risques agricoles les plus importants sont relatifs aux conditions météorologiques, et la sécheresse est le choc le plus fréquent, suivi par les excès de pluies.
- Par rapport aux non-assurés, parmi les assurés, on trouve des agriculteurs dont les terres sont plus grandes, des agriculteurs dont la probabilité de pauvreté est plus élevée, ainsi que des agriculteurs qui s'attendent plus souvent à subir un choc la prochaine année.

Efficacité : adoption, compréhension et sensibilisation au produit d'AAI

- La compréhension du concept d'assurance indicielle est généralement faible, bien que plus élevée chez les agriculteurs assurés.
- La conscience du fait d'être assuré est limitée chez les assurés et les non-assurés.
- La connaissance des paiements est également très faible, car aucun des agriculteurs ne se souvenait d'un paiement.
- Les agriculteurs ne sont que modérément satisfaits du paquet assurance-crédit. La satisfaction à l'égard de l'assurance en particulier est impossible à mesurer en raison de la faible sensibilisation.
- Les taux d'abandon sont relativement faibles au fil des ans, mais augmentent lentement.

Part des agriculteurs qui savent que le paquet crédit-assurance comprend une composante assurance indicielle



Cohérence : acteurs et projets en cours sur l'AAI et leur complémentarité

- Le gouvernement a soutenu le développement du secteur de l'assurance agricole et plusieurs donateurs et projets y sont devenus actifs.
- Un comité multipartite est en place pour coordonner les actions des parties prenantes dans les différents projets, mais les agriculteurs ne sont pas directement représentés.
- Il n'est pas certain que le gouvernement puisse maintenir la subvention des primes à long terme.

Effacité : niveaux de coûts et rapport coût-efficacité

- La CNAAS souhaite devenir moins dépendante de la subvention gouvernementale de 50% des primes.
- La présente étude ne dispose pas de chiffres systématiques sur la rentabilité de l'assurance indicielle au Sénégal, mais la CNAAS a déclaré avoir atteint le seuil de rentabilité quelque part entre 2016 et 2017.
- Les taux de remboursement des sinistres ont varié selon les années.
- Pour les intermédiaires, le moteur le plus important de l'adoption de l'assurance est la protection de leur portefeuille de crédit.
- Une partie très coûteuse de l'offre d'assurance est le travail de proximité et la sensibilisation.

Impact (envisagé) : Chemin d'impact théoriques et différences entre bénéficiaires et non-bénéficiaires

- L'AAI devrait encourager l'accès au crédit et à l'investissement et ainsi augmenter les bénéfices et les revenus des agriculteurs.
- Comparés au non-assurés, en moyenne, les agriculteurs assurés dépensent plus en intrants pour la production d'arachide.
 - Une analyse des effets de l'assurance sur les revenus demanderait une étude d'impact systématique, ce qui n'était pas l'objet de la présente étude.
- Il peut également exister un effet du côté de l'offre avec l'assurance indicielle qui permet de sécuriser (dé-risquer) le portefeuille de crédit des agrégateurs.
 - Une évaluation d'impact en cours de l'UGB en partenariat avec la CNAAS fait état d'une augmentation de 40% du # de producteurs qui ont accès au crédit parce que leur OP fournit l'assurance agricole comparé aux producteurs dont l'OP ne propose pas l'assurance (UGB, ODI & CNAAS – 2021).

Durabilité : L'avenir du secteur AIA au-delà du projet IFC/GIIF

- Le soutien reste crucial pour le secteur de l'assurance indicielle au Sénégal.
- Les compagnies d'assurance privées ne considèrent pas encore l'assurance indicielle comme une opportunité commerciale rentable.
- Il y a quelques inquiétudes quant à l'équilibre entre le côté commercial et le côté impact social.

Principaux points à retenir

- **L'adoption** est davantage déterminée par l'offre que par la demande au agriculteurs, tandis qu'au niveau agrégateurs la demande est très dynamique et forte.
- **La perception** des agriculteurs sur l'AAI est généralement positive avec environ 60% des assurés qui sont prêts à recommander le produit ou à renouveler volontairement leur contrat.
- **La compréhension** du concept d'assurance indicielle parmi les agriculteurs est généralement faible, bien qu'elle soit plus élevée chez les agriculteurs assurés. La prise de conscience du fait d'être assuré et des paiements est toutefois assez limitée. Résoudre ce manque de compréhension pourrait demander des actions des parties privées (CNAAS et intermédiaires), et des parties publiques pour développer ce marché encore jeune.

Recommandations

1. *Renforcer la demande* : sensibilisation, mécanismes d'information/explication et de retour d'information aux agriculteurs, ainsi que le renforcement des capacités des agrégateurs (par exemple, connaissances financières, rapports plus directs sur les versements aux agriculteurs).
2. *Nouveaux produits*: Des efforts continus pour le développement de nouveaux produits AIA, pour d'autres secteurs et segments, et l'adaptation aux réalités du terrain.
3. *Prevention*: Des stratégies plus larges de prévention et de gestion des risques dans l'agriculture.
4. *Equilibre commercial et social*: L'échelle commerciale de l'assurance indicielle (basée sur les commissions) devrait être équitablement équilibrée avec l'impact social et la logique du client d'abord.

Questions de réflexion

1. Comment améliorer la compréhension, l'acceptation et la demande d'assurance ?
2. Comment l'AIA au Sénégal pourrait-elle renforcer les stratégies plus larges de prévention et de gestion des risques dans l'agriculture ?
3. Comment atteindre avec l'AIA les agriculteurs d'autres secteurs agricoles, qui ne peuvent être atteints par le regroupement avec le crédit ?
4. Le Sénégal devrait-il se limiter aux produits de l'AIC, ou y aurait-il un potentiel pour l'AIRZ et d'autres innovations de produits ?

Merci !

Contactez l'équipe WUR :

Cor Wattel

cor.wattel@wur.nl

Contactez l'équipe GIIF à la

SFI/Banque mondiale:

Sandra Carrollo

Gestion des connaissances &
communications

scarrollo@ifc.org

L'étude sous-jacente a été rédigée par Tinka Koster, Cor Wattel, Valerie Janssen, Haki Pamuk, Sabine Desczka, Marcel van Asseldonk, Mame Mor Anta Syll, Bell Okello, Davies Onduru et Stephen Tembo.



Abbreviations

Abbreviation	Name
ACEP	Alliance de Crédit et d' Epargne pour la Production (IMF)
AAI	Assurance agricole indicielle
AIC	Assurance indicielle climatique (en Anglais: Weather Index Insurance)
AIRZ	Assurance indicielle basée sur un rendement moyen par zone (en Anglais: Area-Yield Index Insurance)
ARS	Projet Assurance Récolte Sahel (Inclusive Guarantee)
ASPRODEB	Association Sénégalaise pour la Promotion du Développement par la Base
CCPA	Cadre de Concertation des Producteurs d'Arachide
CDPAI	Comité de Développement et de Promotion de l'Assurance Indicielle
CIMA	Conférence Interafricaine des Marchés d'Assurances
CMS	Crédit Mutuel du Sénégal (IMF)
CNAAS	Compagnie Nationale d'Assurance Agricole du Sénégal
CNCAS	Caisse Nationale de Crédits Agricoles du Sénégal (aujourd'hui LBA)
COPEOL	Compagnie pour l' Exploitation des Oléagineux
COPROSEM	Coopérative de Producteurs de Semences (structures à l' interne de RNCPS)
DER	Délégation Générale à l' Entrepreneuriat Rapide des Femmes et des Jeunes, Présidence de la République
FNPC	Fédération Nationale de Producteurs de Cotton
GIPA	Groupement Inter-villageois de Producteurs d'Arachide (structures à l' interne de CCPA)
IFAD	International Fund for Agricultural Development
IG	Inclusive Guarantee (antérieurement PG)
IPAR	Initiative Prospective Agricole et Rurale
LBA	La Banque Agricole (former CNCAS)
MAAS	Mutuelle d' Assurance Agricole du Sénégal
MRA	Assurance Multi-Risque Agricole
PAFA	Program d' Appui aux Filières Agricoles, IFAD Senegal
PAM	Program Alimentaire Mondiale (World Food Program)
PG	Planet Guarantee (antérieurement IG)
RNCPS	Réseau National des Coopératives de Producteurs de Semences d'Arachides

L'ADOPTION, LA PERCEPTION ET LA COMPRÉHENSION DE L'ASSURANCE INDICIELLE AGRICOLE AU SÉNÉGAL - LES LEÇONS APPRISSES



La session de connaissances informera les participants sur une évaluation récemment terminée de l'engagement du GIIF au Sénégal, par l'équipe de recherche de l'Université de Wageningen, afin de comprendre les connaissances, la perception et l'utilisation de l'assurance des agriculteurs ainsi que la satisfaction des activités soutenues par le GIIF dans le pays. L'objectif est d'examiner les leçons apprises et de recevoir des conseils pour la mise en œuvre de nos futures activités dans le pays ainsi que d'avoir une compréhension générale des moyens d'améliorer les produits et services dans le cadre de notre pipeline.



Consolate Rusagara
Mots de bienvenue
Manager Practice Globale
Groupe de la Banque Mondiale



Fatou Assah
Modératrice
GIIF Manager Programme
Groupe de la Banque Mondiale



Cor Wattel
Professeur - Chercheur/
Finances et Economie Rurale
Université de Wageningen



Mame Mor Anta Syll
Professeur - Chercheur/
Consultant en Evaluation
d'Impact des Politiques Publiques
Université Gaston Berger

- 27 Mai, 2022**
- 9:00 - 10:30 matin (Dakar, Senegal)**
- Evénement Hybride**
- Radisson Blu Hotel, Dakar Sea Plaza**

Envoyez un e-mail à Sandra Carrollo scarrollo@ifc.org si vous souhaitez participer à cette session. Merci

Hosted by:



In collaboration with:

